«Quinimmo beati, qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud»
Bien plus heureux encore ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent (évangile de la messe du samedi de la Sainte Vierge)

LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

12 septembre 2013
Le Saint Nom de Marie

QUINIMMO

Dans l'évangile de la messe du samedi de la Sainte Vierge, Jésus prononce un mot assez rare, *quinimmo.* Une femme félicite la mère qui l'a engendré et Jésus lui répond : « *Quinimmo…* », traduit en français par "bien plus encore" ; c'est donc une invitation à une plus grande béatitude pour progresser de plus en plus dans le Seigneur.

Mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Cela signifie-t-il : "en faire un peu plus" ? En ce sens, saint Vincent de Paul, dans le film « Monsieur Vincent », répondait à la reine Anne d'Autriche, qui lui conseillait de se ménager, vu son grand âge : « On est vieux quand on le veut » et qu'il n'avait absolument rien fait. Alors la reine lui demande : « Que faut-il faire ? » et il répond : « Davantage. » Il voyait la grande misère matérielle et morale de la France. Il est bon pour nous aussi de penser à la grande pitié qui est en France, et de vouloir faire davantage pour le salut des âmes, de faire comme cette femme qui a entendu Jésus parler et qui aurait voulu l'enfanter, enfanter toutes les âmes dans le Christ. Mais justement, Jésus répond à cette femme : « *Quinimmo…* ».

Le Seigneur nous demanderait-il un progrès intérieur ? Le livre du Lévitique semble aller dans ce sens. On y trouve les divers sacrifices qu'il fallait faire à Dieu : sacrifices d'holocauste, d'action

de grâce, de communion, d'expiation… Toutefois, la Loi ne demande pas à tous de donner le plus grand, mais en fonction des capacités de chacun. Dieu n'exige pas toujours plus. Certains offriront un taureau, d'autres un bouc, d'autres une chèvre ou une agnelle, et le pauvre offrira deux tourterelles ou deux pigeons, sinon de la "graisse de froment". Mais dans tous les cas, il est demandé de verser le sang et de prendre la graisse pour la mettre sur l'autel, pour l'offrir au Seigneur. Parce que le sang et la graisse étaient réputés être le siège de l'âme. Ce que Dieu veut, c'est donc l'âme. Le Lévitique ajoute qu'il faudra mettre l'offrande sur l'autel où brûle déjà l'holocauste perpétuel, l'agneau offert le matin et le soir, qui était l'image de Jésus-Christ offert en sacrifice au Père. C'est un appel à imiter notre Seigneur Jésus-Christ, à le suivre dans la perfection de sa vie intérieure, pure de tout égoïsme. Ce que Jésus a fait était toujours pour la gloire du Père et le salut des âmes. Mais je crois que nous nous trouverions encore du côté de cette femme qui rêvait de s'approprier cet Homme-Dieu. Et Jésus dit à cette femme : « Bien plus encore ! » Alors, qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'une priorité.

Quand on demande à un chrétien ce que signifie participer à la Croix, on entend toujours la même réponse : « porter la Croix avec Jésus, offrir ses souffrances à Dieu… ». Et là encore, on est du côté de la femme : porter, allaiter. Jean-Paul II a apporté une magnifique réponse à cette question dans son commentaire du chemin de croix du jubilé de l'an 2000. Participer, dit-il, vient du latin *participare*, prendre part. Participer à la croix consiste d'abord à recevoir de Dieu quelque chose, "à faire l'expérience dans la lumière du Saint-Esprit de tout l'amour que la Croix cache en elle". Nous sommes des mendiants de Dieu : c'est ça, le "bien plus". Le « bien plus » consiste à écouter la parole de Dieu et à la garder. Il y a là une porte ouverte sur l'infini, parce qu'écouter c'est être docile aux inspirations du Saint-Esprit qui nous fait agir selon un mode divin, et c'est alors que nous pouvons progresser en degré et, pourquoi pas, en rajouter en quantité.

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Exposition à l'hôtellerie sur l'œuvre d'Henri Charlier

Samedi 3 mai : Récollection pour 10 messieurs, prêchée par les Pères Henri, Robert et Laurent.

Lundi 6 mai : Père Abbé est de retour des 75 ans de la Schola Saint-Grégoire (à Solesmes), et du jubilé d'argent de Frère Rémi [voir la chronique de la Garde].

Samedi 11 mai : Profession solennelle de Frère Irénée, entouré de l'abbé Gilles La Mache, son frère, et du reste de sa famille.

Dimanche 12 mai : Exposition à l'hôtellerie sur l'œuvre d'Henri Charlier (en particulier les chapiteaux historiés et le maître-autel de l'église de La Bourboule), présentée par le Père Ayel, de la commission d'art sacré du diocèse de Clermont.

Mardi 14 mai : Mgr Aumônier, en visite auprès de six de ses séminaristes à Notre-Dame de Vie, passe nous confier les intentions de prière de son diocèse (Versailles).

Vendredi 17 mai : Nos Pères François-de-Sales et Matthieu marchent avec le pèlerinage de Chartres, bientôt rejoints par Père Abbé.

Dimanche 26 mai : Nous exposons le Saint-Sacrement dans

l'église, afin d'associer nos fidèles à nos prières en faveur de la "Manif pour tous".

Vendredi 31 mai : Mgr Alain Chardonnens, vicaire général de Fribourg, nous confie l'avancement de la cause de béatification du cardinal Journet et son projet de l'édition complète (en cours) des œuvres de ce prélat.

Samedi 1er juin : À la cathédrale, Mgr Cattenoz célèbre la messe dans la forme extraordinaire, et donne la confirmation à 13 collégiens de l'Institution Saint-Louis et à un ancien anglican. — Le soir, Père Abbé et Père Philippe sont à Vaison-la-Romaine, où, dans une église comble, notre amie Mme Thès a organisé au profit de l'Institution Saint-Louis un concert de l'ensemble "Septimus".

Dimanche 2 juin, Fête-Dieu : Nous participons à l'adoration du Saint-Sacrement synchronisée sur toute la planète et demandée par le Pape François.

Lundi 3 juin : Père Raphaël nous relate les obsèques de notre ami et bienfaiteur, le comte de Ribes, célébrées en l'église Saint-Eugène (Paris).

Vénération des reliques de Sainte Marie-Madeleine

Jeudi 6 juin : Maître Jacques Hardy, notre conseiller de toujours, reçoit le scapulaire d'oblat sous le nom de Frère Gabriel-Marie.

Vendredi 7 juin, Sacré-Cœur : Nous vénérons solennellement les reliques de sainte Marie-Madeleine, apportées de la Sainte-Baume par deux dominicains, le Frère Jean-François Naudot et le Père Thomas Michelet, prédicateur du panégyrique.

Jeudi 13 juin : Père Abbé et Frère Vincent-de-Paul sont à Saint-Étienne pour les obsèques de notre grand ami et voisin, M. Doron, décédé après une douloureuse maladie.

Vendredi 14 juin : Père Hugues et Père Philippe ont escorté les collégiens de l'Institution Saint-Louis en pèlerinage à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin, puis en visite à la base aérienne d'Istres.

Dimanche 16 juin : Père François-de-Sales nous passe son montage hagiographique sur le Père Jean-Baptiste Muard, fondateur de la Pierre-qui-Vire († 19 juin 1854).

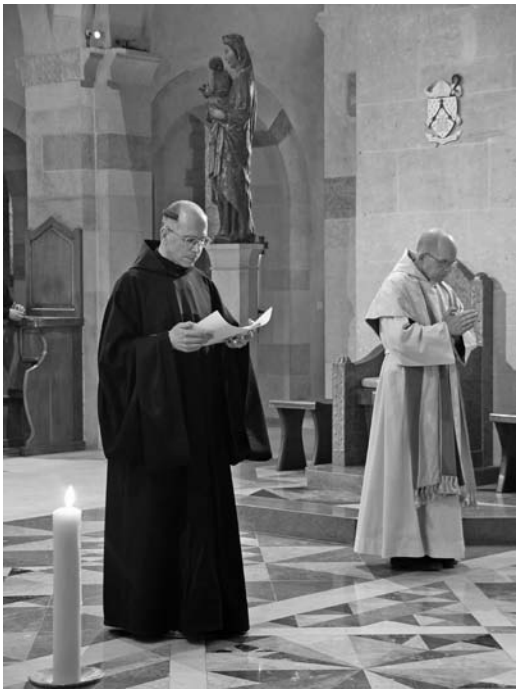
Mardi 18 juin : Commentant la sainte Règle, Père Abbé explique qu'un Père Prieur idéal aide son Père Abbé : 1) à donner sa vie ; 2) à ne pas fuir devant les loups ; 3) à connaître ses brebis. — L'abbé Denis Le Pivain rappelle aux prêtres du monastère quelques règles pastorales du confessionnal.

Samedi 22 juin : Récollection d'un groupe de jeunes lyonnais du "Rosaire vivant" menés par l'abbé Laurent Spriet.

Lundi 24 juin : Promenade fraternelle avec les Pères de la Communauté Saint-Jean desservant la paroisse Saint-Ruf d'Avignon.

Rencontre fraternelle avec les Pères de la Communauté Saint-Jean

Frère Jean-Chrysostome ordonné sous-diacre par Mgr Guillaume



Jubilé des 25 ans de profession de Frère André

Samedi 29 juin : Pour la fin de l'année scolaire, l'Institution Saint-Louis assiste à la messe des saints apôtres Pierre et Paul, dont la vocation fait l'objet du sermon de Père Prieur. — Passionnante session du professeur François Vallançon sur les détails de *L'École d'Athènes,* célèbre fresque vaticane de Raphaël.

Dimanche 30 juin : Père Abbé et Père Charbel ont participé au congrès sur "La liturgie, source et sommet de la vie de l'Église et de la mission", présidé par Mgr Rey à Rome. Ils y ont rencontré les cardinaux Ranjith et Cañizares, et NN. SS. Aillet et Schneider, ainsi que le Père Benedict, sous-prieur du monastère de Nursie, comblé de vocations.

Jeudi 4 juillet : À Florence, Père Abbé, Père Maur et Père Côme imposent les mains aux 5 nouveaux prêtres de l'Institut du Christ-Roi ordonnés par le cardinal Burke.

Lundi 8 juillet : Le noviciat, après une semaine de travail à La Garde, nous ramène Père Martin, prédicateur (avec Père Henri) de la retraite des oblats (12 messieurs et 15 dames).

Mardi 16 juillet : Mgr Guillaume confère le sous-diaconat à Frère Jean-Chrysostome [voir aussi chronique de la Garde]. — Le soir, récréation pour les 25 ans de profession de Frère André. Nous retrouvons Père Philippe revenu de Fonsalette, où il assistait le camp des louveteaux.

Samedi 20 juillet : Session de la Schola Saint-Grégoire à Montligeon pour Père Damien, Frère Just et Frère Isaac. — Père Albéric passe quelques jours au camp des louveteaux et louvettes, puis repart à Briançon pour celui des scouts.

Dimanche 21 juillet : Messe embellie par le "Chœur des Dombes", chorale polyphonique et colonie de vacances. — Jean-Marie Setbon nous raconte avec enthousiasme son parcours d'ancien élève-rabbin converti au catholicisme.

Lundi 22 juillet, Sainte-Madeleine : Mgr Ravotti nous chante avec une note italienne les louanges de notre sainte patronne. Les enfants Girard rehaussent la messe de divers morceaux classiques. — Au réfectoire, surprise pour Père François-de-Sales : ses parents ont offert pour ses 50 ans un succulent dessert !

Vendredi 26 juillet : Père Abbé va souhaiter ses 92 ans à Mgr Reyne, doyen du chapitre d'Avignon et ami de la communauté depuis 40 ans. — Notre Frère oblat Thomas Gattuso décède à 90 ans, muni par Père Cyrille du sacrement des malades. — Il précède de 5 jours notre autre oblat, Frère Jean-Baptiste, alias Jean Madiran (93 ans), dont Père Abbé célébrera les obsèques lundi 5 août à N.-D. des Armées (Versailles).

Samedi 27 juillet : Nos postulants Xavier et Paul reçoivent le saint habit et (respectivement) les noms de Frère Wandrille et Frère François d'Assise.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Nous devons remettre à la fois prochaine le récit de la journée « portes ouvertes » du 24 août au cours de laquelle sera béni le Prieuré Sainte-Marie de la Garde. Disons juste qu'en prévision de cette journée d'action de grâces, vous avez été nombreux à nous faire part de votre venue, soyez-en vivement remerciés.

Pour l'heure, si vous le voulez bien, venons-en à la chronique des derniers mois :

Jubilé des 25 ans de profession de Frère Rémi

Mercredi 1er mai, Saint Joseph : Jubilé des 25 ans de profession de notre Frère Rémi, entouré de sa nombreuse parenté.

Samedi 11 mai : Une dizaine d'oblats et oblates de Sainte-Marie et de Sainte-Madeleine sont en récollection : l'un de nos Pères prêche sur le Sacré-Cœur de Jésus et l'Évangile de saint Jean.

Mercredi 15 mai : L'entreprise Tovo prépare les emplacements pour l'éclairage du parc de stationnement.

Jeudi 20 mai : Pèlerinage d'action de grâces pour la bonne conduite du chantier durant ces trois années. Architectes et entrepreneurs marchent durant quelques heures avec les frères. Au programme : offices, temps de méditation, temps de silence, chapelet, et joyeuses discussions jusqu'à la Vierge qui veille sur Bon-Encontre et Agen.

Lundi 24 mai : Un bon gros chien, sans doute abandonné par ses maîtres, s'installe dans la sacristie en chantier. Malgré plusieurs tentatives d'adoption par des tiers, nous sommes contraints de nous en séparer.

Lundi 1er juillet : Les six novices du Barroux, accompagnés de leur Père Maître, viennent partager notre vie monastique durant une semaine. Certains découvrent la fondation pour la première fois.

Mercredi 3 juillet : Aujourd'hui les novices aident aux rangements : déménagement de ce qui encombre la menuiserie, tri des bois de l'ancienne charpente, aménagement d'un espace pour la maçonnerie et le matériel agricole du hangar.

Vendredi 5 juillet : Retraite du mois. Ce temps nous est donné pour nous recentrer sur Celui qui demeure la Joie véritable.

Installation d'un portail de clôture près de la chapelle

Vendredi 12 juillet : Arrivée pour la troisième année consécutive de 25 jeunes gens du Camp Jean-Paul II. Ils sont accompagnés par notre oblat, l'abbé Marc de Saint-Sernin. — La clôture, élément essentiel de la vie monastique à l'école de saint Benoît, se met progressivement en place.

Lundi 15 juillet : Première récolte significative de miel. D'autre part, les commandes de sandales affluent. — Départ de Père Marc et de Frère Jean-Chrysostome pour le Barroux.

La galerie et son bardage en bois

Mardi 16 juillet, Notre-Dame du Mont-Carmel : À l'abbaye Sainte-Madeleine, Mgr Guillaume confère le sous-diaconat à notre Frère Jean-Chrysostome. Au chapitre, Père Marc remercie le Père Abbé et la Communauté du transfert de trois frères qui, en février, viendront renforcer la fondation. Il s'agit des Pères Robert et Hubert, et du Frère Vincent-de-Paul.

Jeudi 18 juillet : Trois cents tonnes de béton désactivé sont coulées dans la cour.

Mardi 23 juillet : Arrivées successives de patrouilles scoutes. Accompagnées de leur aumônier (Fraternité Saint-Thomas-Becket), elles vivent chacune une journée monastique.

Mercredi 24 juillet : La galerie reliant les communs et la grange reçoit aujourd'hui son bardage en bois.

F. Marc, Prieur de Sainte-Marie de la Garde

Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES : *LA BOULANGERIE*

Lettre d'un novice à son cousin

Nouveau changement d'emploi, mon cousin, j'ai revêtu une robe couleur de farine et me voilà en passe de devenir un boulanger ou un « fournier », l'homme du four. Comme tu le vois, notre Père cellérier s'est promis de me faire voyager dans les emplois pour pouvoir t'en parler dans mes lettres. Les yeux fixés sur nos deux grands fours à gaz où un frère enfourne les futures miches, je me sens l'âme d'un grand reporter transporté dans les chaleurs tropicales. Pour toi, je vais décrire notre fournil, ce paradis d'odeurs appétissantes où s'élaborent les pains, les gâteaux et les confiseries.

Le pain d'abord. C'est un aliment noble, situé au cœur du rapport de l'homme à la nature et au Créateur. Jésus l'a multiplié pour nourrir les foules et il le transforme en son Corps sacré dans l'eucharistie (la transsubtantiation). Ici, il est réalisé à l'ancienne, à partir d'un blé biologique trituré selon des méthodes d'autrefois qui n'abîment pas la structure interne de l'amidon. Nous le préparons avec du levain, matière vivante surveillée avec soin, à base d'un reste de pâte de la veille que l'on active et que l'on mélange à la masse dans le pétrin. Le pain lève

Après cuisson les miches de pain sont défournées

ainsi plus lentement et développe mieux ses arômes. Nos anciens sont allés étudier ces méthodes avec Poilâne, le grand boulanger parisien, il y a une trentaine d'années.

Notre pain se décline selon de multiples variantes : miches toutes simples et d'autant plus savoureuses, puis le petit pain Beaucaire enrichi d'olives noires et d'huile d'olive, qui est une tradition locale fort ancienne, le délicieux pain aux noix où se mêle un peu de farine de seigle. Et, plus récemment, les baguettes de tradition ou provençales (nature ou aux fruits secs), que l'on fait lever lentement pour que s'y développe cette saveur unique qui fait leur succès. À cela s'ajoutent les brioches que nous cuisons pour les privilégiés du dimanche.

Les gâteaux ne sont pas moins appréciés de la clientèle, qui vient les acheter à notre boutique, les commande par correspondance ou les trouve dans les différents points de vente de produits monastiques. Les petits Tepeyac, biscuits d'apéritif à la saveur mexicaine, portent le nom de la colline où est apparue Notre-Dame de Guadalupe ; ils ont un grand succès. Puis viennent les Boutons d'or, les sablés et les croque-moines aux amandes : tout un assortiment de gâteaux secs réalisés de manière artisanale. Je n'oublie pas un pain d'épices à l'ancienne, réputé dans le monde de la pâtisserie. Et si j'en viens aux confiseries – nougat en barres ou en cubes, pâtes d'amandes variées – tu comprendras que nous ne chômons pas à la boulangerie.

Préparation de la pâte à pain dans le pétrin

On disait autrefois que, pour être boulanger, il fallait être grand, fort et bête. Les temps ont changé. La taille et la force sont moins nécessaires depuis que des pétrins très puissants remplacent les muscles du pétrisseur qui perdait, paraît-il, 5-6 kilos (d'eau) à chaque fournée. À défaut de force brute, l'intelligence est aujourd'hui indispensable pour utiliser à bon escient chaque outil et calculer toutes choses au mieux (notamment le nombre probable des ventes qui seront réalisées).

Et quand il s'agit de travail monastique, l'intelligence même ne suffit pas. Il y faut un supplément d'âme. Ce je-ne-sais-quoi qui vient de l'amour.

Qu'il fait bon, mon cousin, travailler parmi des frères qui ont le goût de la perfection et mettent de leur amour pour Dieu dans leur pain, comme les boulangers d'autrefois y investissaient leur sueur !

Un mot du Père Chevrier me revient : « Le prêtre est un homme mangé ; il faut devenir du bon pain. Donner son corps, son esprit, son temps, ses biens, sa santé, sa vie. » Ce n'est pas vrai du seul prêtre, mais de tout chrétien, qui se doit d'imiter Jésus-Eucharistie : « Je suis le pain descendu du ciel. Ma chair est vraiment une nourriture… » Ce qu'il y a de plus précieux ne se vend ni ne s'achète, mais se donne et se reçoit gratuitement. Le Père Chevrier détaillait : « donner la vie par sa foi, sa doctrine, ses paroles, la prière, ses pouvoirs (sacerdotaux), ses exemples ». Tout un programme…

Amice, vale !

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ La Poste nous demande de vous rappeler l'intitulé exact de notre adresse postale : Abbaye Sainte-Madeleine – **1201 chemin des Rabassières** – 84330 Le Barroux (ne pas oublier la mention en gras !)

❖ Vous êtes nombreux à nous avoir fait part de votre satisfaction pour nos nouveaux vins, en particulier pour le "Ventoux Saint-Roman" (rouge), qui s'est encore bonifié depuis six mois et promet de belles surprises après un vieillissement en cave. Avec le développement de ce vignoble (et de sa qualité !), nous cherchons de nouveaux débouchés ; si vous connaissez des professionnels dans le domaine du vin, n'hésitez pas à leur faire connaître nos cuvées et à leur communiquer nos coordonnées (tarif préférentiel sur demande pour une quantité supérieure à 6 cartons – panachage possible avec le rosé et le blanc).

❖ Le travail de la nouvelle édition du missel des fidèles pour la forme extraordinaire se poursuit : la mise en page est pratiquement terminée. Le livre devrait être disponible comme prévu pour la fin de cette année. Toutes les traductions ont été entièrement revues et corrigées, et toutes les introductions et commentaires ont été refaits. En voici, ci-dessous, deux extraits (à l'échelle soixante-quinze pour cent) :

Second dimanche de la Passion

DIMANCHE DES RAMEAUX

1re classe

Quelles sont les particularités de ce dimanche ?

La liturgie de ce jour se compose de deux parties :

- d'une part, la bénédiction et la procession des Rameaux, tout empreinte de joie, où l'Église se revêt d'ornements rouges en l'honneur du Christ-Roi ;
- d'autre part, la messe et le chant de la Passion, tout empreinte de tristesse, où l'Église nous montre l'image douloureuse de notre Sauveur souffrant.

Comment concilier ces deux aspects différents ?

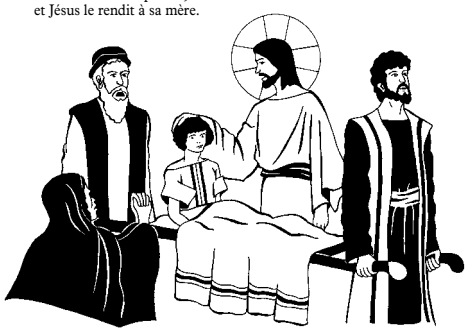
Jésus est notre Roi et notre maître, dans son triomphe comme dans son humiliation. Ainsi, en rendant cet hommage public à son divin Époux et à son Roi, l'Église veut :

- affermir notre foi en la divinité du Christ, avant de le contempler écrasé sous la Croix et les insultes ;
- nous rappeler qu'il est entré volontairement dans sa Passion, en se livrant librement à ses persécuteurs, par amour pour nous et pour notre salut.

Quelle est l'origine de cette cérémonie des Rameaux ?

Cette cérémonie nous vient de Jérusalem. Dès le IVe siècle, on y lisait le passage d'évangile qui raconte l'entrée triomphale de Jé-

Le jeune homme, qui était mort,
se leva et se mit à parler ;
et Jésus le rendit à sa mère.



QUINZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

2e classe — Ornements verts

L'Église nous rappelle aujourd'hui que nous avons toujours besoin de la divine miséricorde (collecte). Elle la demande pour nous, par ses larmes, comme la veuve de l'évangile : « Car elle compatit par une sorte de souffrance spirituelle qui lui est naturelle lorsqu'elle voit que ses enfants sont entraînés vers la mort par le péché. » (Saint Ambroise)

Par les chants, nous exprimons notre confiance en notre Seigneur à qui nous devons tout : vie naturelle et vie surnaturelle. « Car notre mère, l'Église, se réjouit elle aussi en voyant tous les jours la résurrection spirituelle de ses enfants. » (Saint Augustin)

INTROÏT • *Psaume 85, 1-4*

Prière pleine de confiance et d'espérance des enfants de Dieu.

INCLÍNA, Dómine, aurem tuam ad me, et exáudi me : salvum fac servum tuum, Deus meus, spe-

INCLINEZ votre oreille vers moi, Seigneur, et exaucez-moi. Sauvez, ô mon Dieu, votre serviteur, qui espère en vous.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 641365 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution